

ÉCHOS DE LA PRESSE – *PRESS QUOTES* / TOUT SE PÈTE LA GUEULE, CHÉRIE-*ALL HELL IS BREAKING LOOSE, HONEY*

« [...] l'écriture chorégraphique est conduite par la force de la gravité, la puissance de l'unisson, la beauté des corps et son animalité. »

« [...] *the choreography is driven by the force of gravity, the power of unison, the beauty of the body and its animality.* »

- **CULT NEWS**, Avignon, 14 juillet 2024

« Les personnages de Gravel ne sont jamais dans une revendication politique masculiniste délétère : ils tentent d'exister comme ils peuvent, et c'est déjà beaucoup. »

« *Gravel's characters are never in the business of making deleterious masculinist political claims: they try to exist as best they can, and that's already a lot.* »

- **I/O Gazette**, Avignon, 7 juillet 2024

« Drôle et puissante, tant dans la forme que dans le fond, l'œuvre créée en 2010, au titre improbable — Tout se pète la gueule, chérie — dénonce encore plus vivement les stéréotypes de genre et débarrasse, avec une ironie mordante, la "mâle attitude" de ses oripeaux toxiques et sexistes. Tout simplement génial ! »

« *Funny and powerful, both in form and content, the work created in 2010, with its unlikely title - Tout se pète la gueule, chérie - denounces gender stereotypes even more forcefully and, with biting irony, strips the 'male attitude' of its toxic and sexist trappings. Simply brilliant!* »

- **L'Œil d'Olivier**, Avignon, 10 juillet 2024

« C'est décapant et follement réjouissant. »

« *It's scathing and wildly entertaining.* »

- **Le Dauphiné libéré**, Avignon, 13 juillet 2024

« Une énergie rock proche de celle de la danse flamande des années 90-2000 ou des grands chorégraphes Canadiens déchaînés qu'étaient Edouard Lock et Louise Lecavalier. »

« *It's a rock energy akin to that of Flemish dance from the 90s to 2000s, or of the great unleashed Canadian choreographers Edouard Lock and Louise Lecavalier.* »

- **ResMusica**, Avignon, 17 juillet 2024

« Cette déroute masculine devient belle et puissante parce qu'elle n'est pas subie. Elle s'affirme dans un spectacle où les hommes se mettent à nu avec une sensibilité et un sens d'auto-analyse et d'auto-dérision qui les sauvent. Et la finale du show, en forme de rappel, en témoigne! »

« *This masculine collapse is powerful and beautiful because it is not imposed from the exterior. It asserts itself in a show where men lay bare with a sensibility and a sense of self-analysis and self-deprecation that saves them. And the show's finale, presented as an encore, bears witness to this!* »

- **Le Devoir**, Montréal, 3 juin 2010

« Tout se pète la gueule, chérie est un portrait épique de la situation critique de l'homme nord-américain contemporain. »

« *All Hell is Breaking Loose, Honey is an epic portrait of the plight of contemporary North American man.* »

- **The Globe and Mail**, Ottawa, 12 juin 2015

« Tout se pète la gueule, chérie, un spectacle qui exacerbe la beauté de la plainte comme du cri : hurlement désespéré et magnifique de l'animal blessé. »

« *A show that exacerbates the beauty of the complaint as the cry, howl desperate and beautiful from the injured animal.* »

- **Paris Art**, Paris, 3 avril 2012

ÉCHOS DE LA PRESSE – *PRESS QUOTES* / TOUT SE PÈTE LA GUEULE, CHÉRIE-*ALL HELL IS BREAKING LOOSE, HONEY*

« C'est une suite de tableaux présentant l'homme des tavernes, l'homme qui descend du singe, l'homme et ses excès, l'homme et ses exactions. Des hommes inexorablement soumis à la force de gravité. Des tableaux forts et intenses qui interpellent malgré leur apparente simplicité et leur évidente et voulue imperfection. Des tableaux avec des éclairages que peuvent y aller très fort et des musiques "tellement" fortes qui ne font pas dans la dentelle comme dans les différents personnages présentés et les males qui les animent. »

"This is a series of scenes presenting tavern-man, ape-man, excessive-man and violent-man. Man inexorably submitted to the force of gravity. Powerful and intense scenes that call out for our attention despite their apparent simplicity and their obvious and deliberate imperfections. Scenes with blunt lighting, and very loud and indelicate music – like the show's different characters and the males that incarnate them."

- Voir, Montréal. 26 août 2010